Les prix littéraires ce cette année 2021.

Présentation des ouvrages au groupe

Si on regarde de haut l'ensemble des 7 livres ayant reçu un prix que nous avons choisis, on retrouve un grand thème commun : l'héritage.

Définition juridique : ensemble des biens laissés par un défunt et transmis par succession.

Plus largement, ce qui nous est transmis des générations précédentes, que ce soit un bien patrimonial (de l'argent, une entreprise, une maison, etc..) ou moral, immatériel, intangible : les valeurs, les mœurs, les coutumes, la religion, la langue, la littérature, en somme la mémoire des hommes

Qualifier, décrire l'héritage sera donc un peu le fil conducteur de notre réunion.

L'héritage : heureux /malheureux ; fier/honte ; Faire avec/ sans/contre

Héritage			Autres thèmes
Amélie Nothomb Premier sang	Faire avec : qu'on l'accepte et qu'on le fasse revivre	Le père	**Enfance** Afrique
Clara Dupont-Monod, S'adapter		La fratrie	**Enfance** Cévennes
Miguel Bonnefoy, Héritage		4 générations	Exil, enracinement Amérique Fantastique
François-Henri Désérable, Mon maître et mon vainqueur		Littérature - poésie	Amour
Mohamed Mbougar Sarr, La plus secrète mémoire des hommes		Littérature et écriture Colonialisme Mémoires amputées	**Enfance** Afrique Fantastique
Christine Angot, Le voyage dans l'Est	Faire sans : Ou qu'on le refuse, et qu'il faille s'en délivrer	L'inceste	**Enfance** Silence Honte
Hugo Lindenberg, Un jour ce sera vide	Faire contre	Le silence	**Enfance** Amitié Classes sociales Honte

PRIX RENAUDOT :

Amélie Nothomb, Premier sang

Récit faussement autobiographique de Patrick Nothomb, père d'Amélie Nothomb, 3ème enfant de la fratrie.

En août 1964 Patrick Nothomb, jeune consul de 28 ans, est face à un peloton d'exécution dans le cadre d'une prise d'otage à Stanleyville (devenu Kisangani) au nord de la République démocratique du Congo (ex-belge, capitale Kinshasa ex-Léopoldville). Avant de mourir il revoit sa vie.

Orphelin (son père officier est mort dans un accident de déminage en 1937 quand Patrick avait 8 mois). *Comme quoi Mourir est une expérience familiale*. Il est élevé par ses grands- parents maternels.

Le jugeant peu endurci, son grand-père maternel l'envoie, à l'âge de 6 ans, passer les vacances d'été chez le baron Pierre Nothomb, son grand- père paternel, poète à ses heures, au château du Pont d'Oye (Ardennes) où il subit des brimades par ses jeunes demi-oncles.

…

- Est-ce un conte ? Qu'y a-t-il de vrai ? Patrick a raconté dans un livre, « *Dans Stanleyville* » son expérience. C'est une somme sur la politique africaine et ces années-là, mais où il omet tous les sentiments. Par exemple, il raconte en détail la scène du peloton d'exécution, mais il ne précise rien de ce qu'il a pu éprouver
- Plongeon fantaisiste au cœur de la famille Nothomb. On comprend d'où vient le grain de folie d'Amélie Nothomb. Malgré la perte récente de son père, elle nous fait rire. Style décalé fantasque
- Se lit facilement.
- Ecrit à la 1ere personne pour rendre la vie à son père qui vient de mourir à 83 ans.

Interview de Lea Salamé de 2 :44 à 5 :21 Amélie Nothomb : "Pour dire au revoir à mon père, il fallait que je lui rende la vie complètement" - Bing video

HERITAGE : Image paternelle dont Amélie Nothomb est fière.

Christine ANGOT, Le voyage dans l'est

Prix Medicis

A 13 ans, vacances d'été après la 5ème. 1ère rencontre avec son père (44 ans) à Strasbourg. Baiser sur la bouche. Pierre la trouve différente de ses autres enfants.

Pense qu'elle peut préserver quelque chose pour son avenir : la défloraison

…

Précis sur comment s'installe l'inceste. Raconté comme une scène de crime.

POUQUOI LAISSE- T- ELLE FAIRE ?

Subit la volonté de son père. 3 solutions se présentent :

- Parler : ne trouve pas l'occasion (sauf avec Claude et un amant), est interrompue. Raconter serait donner une vie à l'insupportable.
- Espérer que la relation avec son père change C'est l'histoire d'une petite fille qui voulait avoir des rapports normaux avec son père et qui est reléguée à une enfant "de seconde zone".
- Faire avec, accepter de devenir quelqu'un d'autre. Tant pis, j'arrête d'espérer quelque chose pour ma vie.

« J'ai préféré imaginer que j'avais une part de responsabilité plutôt que de me voir comme quelqu'un qui subit passivement sans rien faire. Je me suis forgé une culpabilité. »

Avec une clarté glaçante, *Le voyage dans l'Est* s'interroge sur la **notion de consentement** et démonte les mécanismes — intimes, familiaux ou judiciaires — qui ont permis cette lente et silencieuse déflagration au cœur de sa vie.

Le père se justifie de l'inceste, ne culpabilise pas ; Lorsqu'elle lui dit que c'est dangereux, il répond : comme ça tu verras ce que c'est qu'un homme qui t'aime

IL pousse sa fille, sa victime, à tout raconter dans un livre : *"Tu devrais écrire sur ce que tu as vécu avec moi. C'est intéressant. C'est une expérience que tout le monde ne vit pas"*. C'est assez glaçant.

Homme d'un égoïsme incroyable, qui va jusqu'à lui dire qu'elle a eu de la chance de vivre ça avec lui et que, si elle est parvenue à écrire, c'est grâce à lui.

Sobriété. Clair. Mieux écrit que *L'inceste* (répétitif).

Les phrases sont courtes, tranchantes, les mots sont crus, la lecture est à la limite de l'écœurement, de la nausée.

Un texte essentiel par son propos (...) et par sa forme"

Interview dans Brut

VIDEO. Inceste : "Ma vie, c'est cette chose-là, moche", témoigne Christine Angot (francetvinfo.fr)

Interview de Léa Salamé dès le début : pourquoi encore un livre sur l'inceste

https://youtu.be/Y199GpOeGYo

Prix des libraires :

Miguel Bonnefoy, Héritage

Saga sur 4 générations

Vers 1870 (après la Commune). L'ancêtre, vigneron dans le Jura, victime du phylloxera, fuit la France pour l'Amérique avec un unique cep de vigne ; suspecté d'avoir la typhoïde est débarqué à Valparaiso. Originaire de Lons le Saulnier, il est enregistré à la douane sous le nom de Lonsonier. A Santiago, il se marie à Delphine Moriset dont le père originaire de Bordeaux vendit une cargaison de parapluies en débarquant au Chili. Ils ont 3 fils. Suivent les traditions françaises

Lazare Lonsonier et ses 2 frères pleins d'enthousiasme, partent volontaires à la guerre de 14-18. Les 2 frères meurent. Lazare dans les tranchées au cours d'un cessez-le-feu, rencontre au puits commun un exilé allemand (Helmut Drichman) venu servir son pays qui s'écrie « pucha ». C'est un voisin de sa rue à Santiago

… En septembre 1973 les aviateurs américains bombardent La Moneda, Allende se suicide. Ilario Da, prisonnier à la villa Grimaldi est torturé (électrocutions). Se tait sous la torture et responsabilise Bracamontes déjà mort.

COMMENTAIRES

Roman d'aventure entre rêve et réalité

Plutôt que l'exil, l'**enracinement** dans une nouvelle terre. Les oiseaux libérés de la volière par Margot reviennent, Margot ne retourne pas en France. Mémoire sans nostalgie.

Des déracinés qui vivent entre français, qui se marient entre eux et qui se sentent toujours français quelques soient les circonstances.

Réalisme **magique** à la Garcia Marquez qui fait basculer le roman dans une dimension encore supérieure. On sentait poindre cette touche magique avec le personnage du chaman mapuche Aukan qui traverse le paysage familial

Réalisme **impressionnant** pour faire ressentir l'oppression, l'emprise de la dictature, ses méthodes et ses tortures abominables.

HERITAGE histoire familiale, le sang français, la culture française, enracinement

Héritage de Miguel Bonnefoy, une fresque familiale entre histoire et voyage (actualitte.com)

"Héritage", la saga familiale de Miguel Bonnefoy primée par les libraires - Bing video

https://www.bing.com/videos/search?q=miguel+bonnefoy+h%c3%a9ritage&&view=detail&mid=AB50C39C8341225B878EAB50C39C8341225B878E&&FORM=VRDGAR&ru=%2Fvideos%2Fsearch%3Fq%3Dmiguel%2Bbonnefoy%2Bh%25c3%25a9ritage%26FORM%3DHDRSC3

Miguel Bonnefoy vous présente "Héritage" - Bing video

Hugo Lindenberg, Un jour ce sera vide

Prix Roman Inter

Sur une plage en Normandie. Le narrateur (10ans) asticote une méduse. Un garçon, Baptiste, s'approche et lui demande de la tuer. Il sera son 1er ami.

Le Narrateur s'ennuie. Il est plongé dans la solitude et la honte. Il vit avec sa grand'mère paternelle qu'il aime beaucoup mais il a honte d'elle. Il aime sa grand'mère (p 59) et sa tante dans l'intimité. Ne les assume pas socialement. Il ne veut pas que B découvre leur façon de vivre. La grand'mère a des manières de *shtetl* (village juif d'Europe centrale)

Il observe les familles avec enfant sur la plage. Il ne se sent pas un vrai enfant. Envie le bonheur des familles normales (pas les monoparentales, ennuyeuses).

Honte de soi, de sa famille, de ses désirs, de leur pauvreté, de leur manque d'élégance, de son statut d'orphelin, de son désir pour la mère de Baptiste... Le silence dans lequel le N est plongé crée de la honte car il ne comprend pas le monde autour de lui, il pense que ce qui ne va pas est de sa faute. Il n'est capable de violence que contre lui. Il ne sait pas comment se comporter

Baptiste est dans la parole ; Il n'a pas peur des mots. Il est dans un regard bienveillant. Il fait comprendre au N qu'il est digne d'être aimé

Méduse = métaphore.

Héritage : Contre. Se construire dans les décombres de l'histoire familiale. Comment le N sort de la solitude que lui impose le silence. Intrépide, il s'ouvre aux autres. Découvre l'amitié. Difficultés de se construire dans le silence.

Livre mélancolique

CONCLUSION

« Pour que le couple formé par la grand-mère et le petit-fils soit si soudé, il faut qu'un drame soit passé par là. Il rôde dans le récit à l'état de non-dits, peut-être de mensonges. Il a fait naître des dégoûts, des monstres, des superstitions et des jeux qui ne peuvent pas être partagés. Mais d'un enfant trop sensible, l'auteur a fait cet observateur valeureux qui nous comble ». ***Libération***

Prix Goncourt : Mohamed Mbougar Sarr,

La plus secrète mémoire des hommes

Au lycée, au Sénégal, le narrateur Diégane Latyr Faye a fait connaissance d'un livre cité dans un Précis des littératures nègres de TC Elimane, *Le labyrinthe de l'inhumain*, paru en 1937 et retiré de la vente en 1938 (effacé de la mémoire littéraire). Roman maudit.

Diégane part faire un doctorat en France. Il veut écrire un livre. Il rencontre la romancière sulfureuse Marème Siga , qu'il appelle l'Araignée-Mère, elle lui prête son exemplaire et l'invite à la rejoindre à Amsterdam.

Diégame va à Amsterdam rencontrer Marème Siga (qui s'avèrera être la cousine d'Elimane). Elle raconte le **testament d'Ousseyman Koumakh**, son vieux père (92 ans), qu'elle a toujours détesté.

- Roman inspiré de l'aventure tragique, authentique celle-là, de **Yambo Ouologuem**. (1940-2017) Prix Renaudot pour *Le devoir de violence*, en 1968. Livre troublant. Salué par la critique. Ecrivain malien accusé d'avoir un peu trop « emprunté », entres autres à Graham Greene et André Schwartz-Bart. Il est rentré dans son pays, humilié et serait, dit-on, devenu un peu fou.
- **Livre sur la littérature**. Qu'est-ce qu'un grand livre (une approche à la beauté) ? Quel impact a eu le livre et/ou TC Elimane sur les personnages ? Plagie-t-on en écrivant ? Pourquoi écrire (la réponse est dans une question + profonde) ? La fiction vous met toujours en face de vous-même.

  Le romancier cherche quelque chose dans le langage, dans le monde. Il ne sait pas ce qu'il cherche. De cette ignorance, nait le mouvement.

- **HERITAGE : le roman est une enquête visant à réparer des mémoires littéraires et familiales amputées de maillons essentiels –**
  Réintégrer le passé

Critique du colonialisme. L'école des blancs détruit ce que les Africains ont de plus profond. Les africains ont été forcés d'entrer dans la culture du dominant. Que faire de cet héritage ?

- Impossible de se séparer de la langue.

Mossane reconnait que l'apprentissage du coran et de la culture animiste à Elimane lui ont ouvert l'esprit.

Dépassement du face-à-face entre l'Afrique et l'Occident par la littérature

Roman polyphonique

Ambitieux en termes de **construction.** Comme TC Elimane, Mbougar Sarr s'inspire de Borges, Roberto Bolaño (exergue), Gombrowicz et quelques autres bâtisseurs de **labyrinthes narratifs**. Mélange de réel et de merveilleux (Borges biographies imaginaires)

Mohamed Mbougar Sarr : "Le roman vous met toujours en face de vous-même" - Bing video

Prix Femina : Clara Dupont-Monod, S’adapter

C’est l’histoire d’un enfant « différent » (handicapé, inadapté) souffrant d’encéphalopathie, né dans une famille cévenole, et des réactions de son frère ainé, de sa sœur cadette et du petit dernier né.

Expérience enrichissante

Pas seulement un récit, mais une œuvre littéraire.

Peinture de la nature, de sa faune et de sa flore. **Gloméris (cloporte)**.

Bouleversant.

Juste. Psychologique. Pas de leçon de morale. On fait ce qu’on peut.

Apaisant : capacité de l’humain à s’adapter

STYLE

Fable.

Les personnages n’ont pas de nom. Chacun est une page blanche.

Les pierres parlent.

HERITAGE : la fratrie qui nous est donnée. Et on fait ce qu’on peut avec. Face à cet humain "inadapté" : l’amour protecteur, le refus ou encore la nécessité de réparer.

France culture de 1 :15 - 4 :30

Clara Dupont-Monod : un conte de Noël - YouTube

~~La grande librairie~~

Clara Dupont-Monod : "S'adapter", l'enfance bouleversée - Extrait La grande librairie en streaming | France tv

François-Henri DESERABLE Mon maitre et mon vainqueur

Académie française

Histoire de passion amoureuse impossible : Vasco aime Tina qui est sur le point d'épouser Edgar qui aime Tina.

Le narrateur, écrivain, est convoqué par un juge pour élucider les circonstances dans lesquelles son ami Vasco a tiré sur Edgar et lui montre les objets saisis : un revolver et un cahier où est écrit Mon maitre et mon seigneur. Tina refuse de collaborer à l'enquête et Vasco a dit au juge que toutes les explications du crime étaient dans le cahier. (Vasco y a écrit des poèmes et des haïkus en rapport avec l'histoire de sa passion pour Tina).

COMMENTAIRES

- Polar à rebours, avec un dispositif subtil (flash-back, digressions, jeu permanent sur la temporalité) qui tient le lecteur en haleine et ne se dévoile qu'à la toute dernière page.
- Relation sentimentale vouée à l'échec. Reproduit la relation entre Verlaine (Vasco) et Rimbaud (Tina/ Edgar, le jeune aimé)
- Intelligent, virtuose, sophistiqué, désinvolte
- Digressions sur la poésie. Leçon de littérature, érudit mais désamorcé par un goût potache de la blague (P 86 ponctuation).
- Ironique, rieur. Parfois fantaisiste (vol du cœur de Voltaire dans la statue de la BnF
- Cru, les étreintes sont superbes

François-Henri Désérable. « Mon maître et mon vainqueur ». Editions Gallimard. Librest - YouTube

A l'issue de la séance et de nos partages :

Comme l'an dernier, le Groupe lecture s'est réuni le 20 janvier pour désigner son « **Prix des prix littéraires 2021** ». Après un débat constructif et acharné, mais néanmoins amical, le groupe a décerné son premier prix au roman de Clara Dupont-Monod***, S'adapter***, déjà doublement primé par le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix Femina. La deuxième place a été attribuée au Prix Goncourt pour ***La plus secrète mémoire des hommes*** de Mohamed Mbougar Sarr et la troisième au Prix des libraires pour ***Héritage*** de Miguel Bonnefoy.

Quelques mots du **Prix Femina étranger**, qui n'était pas dans notre liste *Madame Hayat* de Ahmet Atlan.

L'auteur est un écrivain turc, emprisonné à différentes reprises par le régime Erdogan.

Fazıl, le jeune narrateur de ce livre, part faire des études de lettres loin de chez lui. Devenu boursier après le décès de son père, il loue une chambre dans une modeste pension, un lieu fané où se côtoient des êtres inoubliables à la gravité poétique, qui tentent de passer entre les mailles du filet d'une ville habitée de présences menaçantes.

Au quotidien, Fazıl gagne sa vie en tant que figurant dans une émission de télévision, et c'est en ces lieux de fictions qu'il remarque une femme voluptueuse, vif-argent, qui pourrait être sa mère. Parenthèse exaltante, Fazıl tombe éperdument amoureux de cette Madame Hayat qui l'entraîne au-delà de lui-même dans une liaison en marge de la réalité de ce pays aux prises avec ce que l'humanité produit de pire. Une histoire d'amour magnifique, celle d'un jeune homme pour une femme d'âge mûr qui éclaire et modifie son regard sur le sens de la vie. Quelques jours plus tard, il fait la connaissance de la jeune Sıla. Double bonheur, double initiation, double regard sur la magie d'une vie. Double vie aussi jusqu'à ce que Sila ait des envies d'ailleurs, l'existence devenant difficile à cause d'arrestations, de disparitions …

Le pays n'est jamais nommé – on devine la Turquie.